
Anthropologie sociale, culturelle et religieuse de la Corée

Alexandre Guillemoz



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17604>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2006

Pagination : 412-413

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Alexandre Guillemoz, « Anthropologie sociale, culturelle et religieuse de la Corée », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2006, mis en ligne le 01 avril 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17604>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Anthropologie sociale, culturelle et religieuse de la Corée

Alexandre Guillemoz

Alexandre Guillemoz, *directeur d'études*

Le chamanisme est-il une religion ?

- 1 Si l'on donne au terme de religion le sens d'un système de croyances et de pratiques, propre à un groupe social, impliquant des relations avec un principe supérieur qui a pour origine un fondateur et pour doctrine des écrits « sacrés », le chamanisme n'est pas une religion.
- 2 Les définitions de type ontologique concernant l'être du chamane ou l'essence du chamanisme étant insatisfaisantes, il paraît plus pertinent de situer le chamanisme par rapport aux catégories occidentales d'exploration du phénomène religieux.
- 3 La plus ancienne trace matérielle d'un rapport de l'homme avec « l'au-delà » est la manière d'enterrer les morts, témoignage d'une conception d'une vie après la mort. Dans une perspective évolutionniste, on place l'animisme (présence d'âmes, d'esprits animant les êtres de la nature) au début d'un premier type de relations de l'homme avec l'au-delà. Le chamane apparaît alors comme un « type d'homme » chargé par un groupe de réguler ses relations avec le surnaturel. La clef de son action est l'efficacité. L'humanisation de ces « forces » qui animent la matière conduit au polythéisme. Le panthéon du chamane peut dans ces conditions s'enrichir de divinités empruntées à d'autres systèmes. Le passage aux religions monothéiques est souvent présenté comme une rupture, mais la satisfaction des besoins primaires de l'homme par la maîtrise du monde matériel dans les sociétés à dominante monothéique a pour conséquence l'émergence chez l'homme d'une personnalité qui peut se passer de Dieu ou des dieux. La résurgence ou l'apparition de nouveau chamane dans la mouvance « New Age » du monde occidental nous pousse à conclure que le phénomène chamanique n'est pas étranger à l'humanité actuelle de ces sociétés dont l'économie est développée et qu'il

correspond à quelque chose qui est encore, toujours, dans l'homme d'aujourd'hui. Comme les manières d'enterrer les morts, il implique une représentation (positive ou négative) de l'au-delà.

INDEX

Thèmes : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie